

# LA LETTRE

## DU COLLECTIF JEUNE PUBLIC

### NORD/PAS-DE-CALAIS

PRINTEMPS / ÉTÉ 2014



## ÉDITO

J-2 mois avant le lancement de la Belle saison à Avignon. Il aura fallu trois années d'échanges, de concertations et de propositions parties d'un réel élan démocratique avec ces 300 chantiers menés sur l'ensemble du territoire pour remonter ensuite jusqu'au Ministère de la Culture... Ministère qui se place aujourd'hui au premier rang dans la mise en place de cette belle saison au niveau national. Il y a aujourd'hui encore quelques inquiétudes sur ce coup de projecteur qui ne sera peut-être qu'éphémère, des déceptions sur le manque de moyens, des crispations, mais beaucoup de promesses aussi. La promesse d'une plus grande ouverture de certains théâtres, comme le Théâtre du Nord, ou la Comédie de Béthune en région qui offrent une vraie place aux publics jeunes dans leur projet. L'espoir de nouveaux moyens avec la mise en place d'une coopérative de production régionale. Le rêve d'une nouvelle relation à l'enfance avec la proposition de la Manivelle Théâtre sur le projet « paroles d'enfants ». Des temps de formation et d'échange avec les « Prendre son temps » ou les « Master class ». Le défi que les journalistes – et tous les acteurs culturels – s'emparent de la question de la création pour la jeunesse avec la même curiosité que pour les spectacles dits « pour adultes ». Parce que la place faite à l'enfance et la jeunesse, annoncée comme priorité par notre gouvernement, aura gagné du terrain avec ce pari de Belle saison.

Le collectif sera lui aussi moteur dans la mise en place de ce temps fort en région. Il veut continuer à faire bouger les lignes, espère être inventif dans le travail ensemble, fédérer grandes et petites structures, jeunes compagnies et artistes reconnus pour nourrir la réflexion et avancer dans la construction des différents objectifs fixés en région. Pour cela, le collectif aura besoin de moyens à la hauteur de ses ambitions. Fort de nouvelles énergies, il ne pourra continuer à développer ces projets d'envergure qu'avec le soutien affirmé de l'ensemble des élus. Gageons que cela soit possible et que cette Belle saison soit le point de départ d'un élan constructif et pérenne dans notre région comme ailleurs.

Marie Levasseur, présidente du Collectif  
Mai 2014

## SOMMAIRE

- Feuille de route de la Belle Saison en région Nord-Pas-de-Calais
- Regards sur le Jeune Public : Chantal Lamarre / Christophe Rauck
- Compte rendu de la rencontre du 11 avril 2014 à Hazebrouck

- Dossier thématique : Regard sur l'action culturelle en région
- Zoom « Nord-Pas-de-Calais en Avignon » avec 4 projets JP
- Les prochains rendez-vous

# SYNTHÈSE

DE LA PLATEFORME RÉGIONALE NORD-PAS-DE-CALAIS

## FEUILLE DE ROUTE DE LA BELLE SAISON EN RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS

Une feuille de route qui rassemble 7 propositions suffisamment larges et rêvées collectivement pour prétendre avoir une dimension régionale. 7 chantiers qui vont continuer à évoluer tout au long de cette Belle saison, certainement complétés et rejoints par des initiatives individuelles ou enrichis des bonnes pratiques ou idées innovantes issues d'autres régions et non encore expérimentées en NPDC.

### Le point de départ

Cette feuille de route a été rédigée à partir des travaux de synthèse de la plateforme régionale Nord Pas-de-Calais qui s'est réunie à la Manivelle Théâtre à Wasquehal à l'initiative du Collectif Jeune Public Nord Pas-de-Calais et de l'association Scènes d'Enfance et d'Ailleurs le lundi 17 mars 2014.

60 personnes se sont retrouvées pour échanger sur les thématiques des commissions nationales de la Belle Saison. Les débats se sont organisés à raison de 2 tables rondes par demi-journée. Chaque table ronde a donné lieu en fin de période à une restitution synthétique à l'ensemble des participantes.

Si l'ensemble des territoires de la région n'était pas représenté, l'origine géographique des participantEs dépassait très largement la seule métropole lilloise. Étaient en effet présents des professionnelles du Bassin minier, du Valenciennois, de la Flandre intérieure ou encore du littoral Dunkerquois. De la même façon, sans procéder à une identification précise des réseaux et métiers représentés, on retrouvait associés à ce processus de co-construction des artistes, administratrices et ou chargéEs de production ou diffusion de compagnie, des directeurs et salariées permanentes de structure de diffusion et ou production ainsi que des chargées de mission et représentants de collectivités territoriales. Au niveau des champs disciplinaires couverts, nous

avons noté une grande pré-dominance du théâtre et de la danse avec quelques représentantes du monde de la musique, des formes animées ou de l'écriture.

**De cette journée fructueuse sont sortis 7 envies de chantiers qui seront l'ossature de la Belle saison en Nord Pas-de-Calais :**

1

**Communiquer autrement dans les plaquettes des structures de diffusion sur les œuvres à destination de l'enfance et la jeunesse.**

Il a été relevé que trop souvent encore les propositions JP sont reléguées dans les dernières pages des plaquettes de saison. À défaut de publications spécifiques, il est parfois compliqué de se repérer dans les propositions et souvent impossible de trouver la totalité des horaires des représentations (séances scolaires/séances TP). Certains textes véhiculent encore des clichés et stéréotypes en matière de représentations sexuées ou de regards désuets sur les spectacles à destination de l'enfance et la jeunesse. À qui s'adresse ces textes ? Aux enfants, à leurs parents, aux enseignants, à d'autres, à tous, à personne ?

Notre proposition est de réunir un groupe de travail qui aura pour mission de publier un guide de « bonnes pratiques » à destination des communicants des structures de diffusion.

### Échéancier :

**À partir de septembre 2014** : une réunion du groupe par trimestre,

**Décembre 2015** : publication du guide  
**Premier trimestre 2015** : distribution dans les structures de diffusion de la région au afin d'être utilisé dans l'élaboration des plaquettes de saison 2015/2016.

2

**Prendre en compte la parole des jeunes spectateurs**

Notre région a été longtemps pionnière en matière d'éducation artistique et de nombreux professionnels ont contribué à bâtir une formation du spectateur. Le jeune spectateur exprime ses impressions à travers nombre de supports au cours de la saison. Suite à une proposition faite par François Gérard (Manivelle théâtre), nous souhaitons mener une collecte de cette parole du jeune spectateur, à l'échelle du territoire régional. Nous proposons donc que l'ensemble des structures de diffusion et des compagnies de création du NPDC sollicitent leurs jeunes spectateurs pour que ces derniers abondent en témoignages sur les œuvres visionnées et fassent part de leur ressenti.

Cette parole pourra s'exprimer sur de multiples supports (audio, vidéo, écrits, conception d'objets, dessins...). Chaque structure associée à ce projet de collecte, se chargera de la transformer en geste artistique afin qu'elle puisse être restituée à ces auteurs au sein d'une structure de proximité. Nous envisageons que l'ensemble de ces « gestes » puissent se confronter lors d'un grand rassemblement ou se côtoieront professionnels, spectateurs et enseignants.

### Échéancier :

**Septembre 2014 à avril 2015** : récolte de la parole

**Mai à août 2015** : mise en geste

**Septembre à nov. 2015** : restitution

**Décembre 2015** : rassemblement

3

**Création d'une coopérative de production.**

Il existe dans plusieurs régions françaises des initiatives originales qui viennent compléter et soutenir le travail des réseaux traditionnels de production du spectacle vivant. Citons par exemple, le réseau Ancre en Bretagne ou encore le fonds de dotation *Créafonds* en Aquitaine. Il s'agit à chaque fois d'outils de mutualisation et de financement créés par les opérateurs culturels de ces territoires. Le NPDC est une terre de réseaux qui pratiquent la co-construction sans une vision hiérarchique des réseaux depuis de nombreuses années. C'est par exemple le cas, en matière de montage de tournée. Nous souhaitons utiliser le temps de cette Belle saison pour écrire le cahier des charges de ce qui pourrait devenir la Coopérative de production du NPDC.

Notre proposition est de monter une instance de réflexion, à l'image de ce qui se pratique en musique actuelle à travers le dispositif SOLIMA (Schémas d'Orientation de développement des Lieux de Musiques Actuelles), pour rédiger ce cahier des charges.

### Échéancier :

**À partir de septembre 2014** : une réunion du groupe par trimestre,

**Décembre 2015** : publication du cahier des charges



« Nous aussi on a des choses à dire ! »

Si on rêvait en grand pour les petits ?



4

#### Sensibiliser aux écritures contemporaines JP à travers une action de formation

Suite à la proposition de la DRAC NPDC de flécher, vers la Belle saison l'une des étapes de son dispositif « Master Class » élaboré dans le cadre d'une convention avec l'AFDAS, nous proposons d'inviter des créateurs à destination de la jeunesse disposant d'une expérience confirmée et d'un rayonnement, à minima national, à rencontrer des acteurs de la région. Le choix des artistes, ainsi que des champs disciplinaires couverts reste à définir.

**Opérateur :** Collectif JP

**Lieu pressenti :** Théâtre du Nord - Lille

**Échéancier :** à définir sur 2015

5

#### Sensibiliser aux écritures contemporaines JP à travers deux jours d'échanges de pratiques

Suite à la proposition de la DRAC NPDC de flécher l'une des étapes de son dispositif « Prendre son temps » dans le cadre de la Belle saison, nous proposons d'inviter des créateurs à destination de la jeunesse disposant d'une expérience confirmée et d'un rayonnement national voir international à témoigner de leurs pratiques auprès du public régional. Écritures contemporaines peut tout autant s'entendre en terme d'écriture de plateau que d'auteur/trice contemporain(e) et sans cloisonnement disciplinaire.

**Opérateur :** Collectif JP

**Lieu pressenti :** Structure dans le Pas-de-Calais (CDN de Béthune ?)

**Échéancier :** Octobre 2014

6

#### Donner de la visibilité à la création jeune publique issue des compagnies du NPDC.

Un temps fort d'envergure, spécifique, dévolu à la promotion d'œuvres artistiques à destination de l'enfance et la jeunesse avec le choix d'une programmation ambitieuse, de nature à attirer des professionnels extérieurs à la région, pourrait servir de support à une « vitrine » de la création régionale. Il a longtemps été débattu de l'opportunité de créer un tel temps fort, sur la métropole lilloise ou de créer des ponts entre les Festivals et/ou temps forts, déjà présents. Si on prend par exemple la période d'avril-mai, se côtoient entre autres sur la région, Festivals et temps forts de différentes tailles (Le P'tit monde d'Hazebrouck, Les Scènes québécoises de La Manivelle Théâtre à Wasquehal, L'enfance de l'Art de Wattrelos, Massenet pas pour les grands, Maxi'Mômes de la Maison Folie Wazemme à Lille, Tréto à Tourcoing, les Petits pas de Roubaix, entre autres...). Certains comportent déjà des journées professionnelles avec également des

présentations de projets.

Ne serait-il pas plus judicieux de travailler à tisser des liens entre ces différents rendez-vous afin que les créations du NPDC bénéficient d'un appel d'air, lié à la présence des professionnels hors région ?

Lille métropole au cours de deux rencontres des opérateurs culturels de la métropole a fait savoir qu'elle serait favorable à ce que soit mené un temps fort JP sur son territoire pendant les vacances de Toussaint 2015.

Nous proposons de rester à l'écoute de cette proposition afin qu'elle prenne en compte notre envie de rendre visible la création JP en NPDC.

Nous proposons de créer un groupe de travail réunissant les différents responsables de temps forts JP de la région, afin que se mette en place, une plateforme de coopération qui planchera sur les liens à tisser pour faire émerger les talents en NPDC, au cours de présentation de projets (recherche de prod) ou de place dans leur programmation (aide à la diffusion).

**Échéancier :**

**Entre septembre 2014 et juillet 2015 :** 5 réunions du groupe

**Sur les temps forts de la saison 15/16 :** mise en place d'actions concrètes



« Pourquoi nos spectacles coûtent moins chers ? »

Enfin, il est important de souligner l'initiative de la Région Nord/Pas-de-Calais qui au travers de l'opération Nord/Pas-de-Calais en Avignon envoie trois spectacles JP (sur six proposés) et de valoriser cette action. Une rencontre prochaine avec la région nous permettra de définir des axes de réflexion (une communication spécifique, organisation d'une rencontre, lien avec le lancement national de La Belle saison...)

7

#### Traiter du rapport des adolescents et de la sortie au spectacle, en interrogeant leurs pratiques culturelles..

Face à l'évolution spectaculaire des nouvelles technologies et de l'accès à l'information que maîtrise parfaitement cette nouvelle génération, nous pouvons légitimement nous interroger sur ce qui peut encore attirer les adolescents dans nos salles obscures. La confrontation au spectacle vivant qu'ils y subissent tient tout autant pour nombre d'entre eux à la visite d'une grotte ornée de dessins rupestres. Pourtant nous constatons, à travers les liens qui sont tissés au cours des parcours de ces jeunes spectateurs, que la magie opère encore.

Nous proposons d'organiser un colloque où se confronteront les expériences et pratiques de professionnels du secteur culturel, du monde de la création artistique et des sciences sociales sur cette thématique des pratiques culturelles des adolescents.

**Opérateur pressenti :** Collectif JP en partenariat avec le Conseil Général du Nord et l'Agence Technique départemental.

**Échéancier :** printemps 2015

#### Les prochains rendez-vous

La prochaine étape consiste maintenant à rencontrer les référents Belle saison de la DRAC NPDC afin de coordonner avec eux la mise en chantier de ces 7 points. Notre souhait est que chacun de ces chantiers soient conçus comme des invitations à s'inscrire et à s'investir en fonction de ses intérêts et compétences. Il est vital que ce travail reste inscrit dans l'idée de bâtir une œuvre collective, co-construite, innovante et non confisquée. La réussite de la Belle Saison, en NPDC est soumise à l'exercice d'une responsabilité partagée.

Il a été question lors des commissions nationales, d'un lancement conjoint, en septembre de la Belle Saison dans

l'ensemble des régions françaises, dans une unité de temps. Cette information est arrivée trop tardivement pour être débattue collectivement. Elle a donc fait l'objet d'un échange entre des représentantEs du conseil d'administration du Collectif Jeune Public et les représentants en NPDC de Scènes d'Enfance et d'Ailleurs. Face à la recherche d'un lieu emblématique et médiatisable qui déborde du simple secteur du Jeune Public, tous et toutes ont convenu que le meilleur endroit pour lancer de concert et tous ensemble cette Belle Saison en septembre 2014, serait le Théâtre du Nord - Théâtre National Lille Tourcoing Région Nord-Pas-de-Calais. Des contacts ont donc été pris avec sa direction afin d'acter ce rendez-vous et que celui-ci puisse être communiqué rapidement.

Rédigé le mardi 22 avril par Stéphane Frimat avec la complicité d'Estelle Derquenne, Gaëlle Moquay et Grégory Vandaële.

« J'avoue, trop swag le JP »





# REGARDS CROISÉS SUR LE JEUNE PUBLIC

**L'une quitte la Scène Nationale de Culture Commune qu'elle a dirigée pendant plus de 20 années, l'autre vient d'arriver à la direction du Théâtre du Nord, leur point commun ? Un même engagement en direction de la création pour la jeunesse.**

## QUEL EST VOTRE PREMIER SOUVENIR DE SPECTATEUR ?

**Chantal Lamarre :** Nous n'allions pas au spectacle en famille en milieu ouvrier. Pourtant un jour, j'avais 10 ans, mes parents m'ont emmenée à l'opéra de Lille pour assister à un concert de Claude François. Je n'aimais pas vraiment Cloclo, mais peu importe j'étais très fière de sortir avec mes parents. Les places n'étaient pas chères et pour cause, nous nous sommes retrouvés au « poulailler », tout en haut au dernier rang. Nous avons entrevu Claude François comme un petit pois gesticulant sur une scène lointaine et devant nous, une horde de jeunes filles « fans » se levant et hurlant tout au long du spectacle. Ce fut l'enfer au lieu d'être un enchantement.

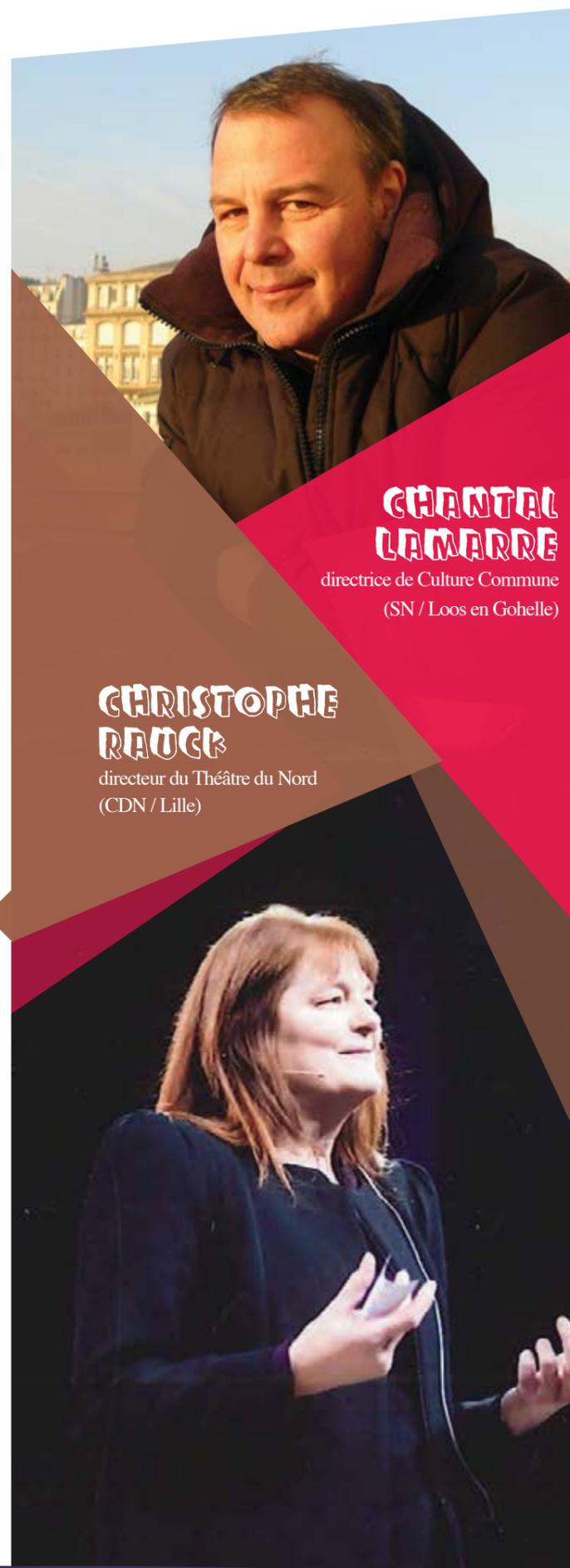
**Christophe Rauck :** Je crois que j'avais 18 ans. J'étais en terminal. C'était le Bourgeois Gentilhomme de Jérôme Savary et son Magic Circus, c'était le premier spectacle que j'allais voir et je me souviens précisément du plaisir et du sentiment que j'ai eu de vivre pour la première fois une aventure collective forte. Mon rapport au spectacle était lié aux concerts de Rock que j'allais voir ; mais là ce n'était pas pareil, nous étions assis, calmes prêts à écouter ensemble une histoire pour « le meilleur ou pour le pire ». Ce fut le meilleur. Il y avait quelque chose de très festif, presque jubilatoire de se retrouver tous ensemble dans une même salle et d'être tous reliés le temps d'un spectacle les uns aux autres. Moi qui m'engageais dans une trajectoire d'artiste sculpteur plus solitaire, cette ouverture vers une dimension plus collective a eu un impact sur la suite de mon parcours.

## QUELLE EST VOTRE IMAGE DU SPECTACLE JEUNE PUBLIC AUJOURD'HUI ?

**Christophe Rauck :** La marque d'un spectacle ne peut pas être « jeune public ». C'est trop réducteur, insuffisant. J'ai aussi le sentiment que le spectacle jeune public manque parfois d'innocence. Même si il y a de plus en plus de belles propositions en direction de la jeunesse, je

**“ La marque d'un spectacle ne peut pas être « jeune public ». C'est trop réducteur. “**

trouve que certaines propositions manquent de magie, sont sérieuses. Il faut « un truc » pour le jeune public, il faut surtout pouvoir parler à toutes les générations. J'aime le spectacle jeune public quand j'oublie que je vais voir un spectacle « dit pour enfants » et que je suis émerveillé. Pour moi les ingrédients doivent être les mêmes que pour n'importe quel autre spectacle : une vraie vision, un vrai point de vue et un vrai désir de raconter une histoire. C'est pour cela que les adaptations de Joël Pommerat sont remarquables. Je viens de citer Joël Pommerat, je me souviens, par exemple de la mise en scène remarquable de Christian-Duchange, *Lettres d'amour de 0 à 10* ou de *Y es-tu ?* d'Alice Laloy dont je garde un souvenir très fort.



**CHANTAL  
LAMARRE**

directrice de Culture Commune  
(SN / Loos en Gohelle)

**CHRISTOPHE  
RAUCK**

directeur du Théâtre du Nord  
(CDN / Lille)

**Chantal Lamarre :** Le jeune public est aujourd'hui pris beaucoup plus au sérieux dans les programmations qu'il ne l'était il y a une trentaine d'années. L'intérêt grandissant porté aux artistes et aux projets de création jeune public sont sans doute le fruit à la fois d'une meilleure connaissance du développement de la personnalité individuelle, sociale et politique des enfants et d'une volonté d'élargir socialement les publics du spectacle grâce à la prise en compte de la cellule familiale. La production « jeune public » a gagné en exigence artistique et en contenus mais aussi en liberté intellectuelle, esthétique et rendez-vous publics (éveil artistique, familial ou encore en salle, en rue, en classe...). Enfin de nombreux auteurs contemporains et metteurs en scène se sont aussi engagés dans l'écriture pour le jeune public en s'adressant essentiellement à leur intelligence et à leur imaginaire.

**“ Que la télévision ne soit pas le seul univers de développement de l'imaginaire. “**

## AURIEZ-VOUS UN SOUHAIT À FORMULER POUR DEMAIN ?

**Chantal Lamarre :** Je souhaite que les créations pour le jeune public trouvent les moyens de leur production (coproductions, subventions) en amont de leur exploitation, ce qui n'est hélas pas encore le cas aujourd'hui. Mais aussi que plus d'artistes se penchent sur le berceau des très-très jeunes spectateurs afin que la télévision ne soit pas (pour un grand nombre d'enfants) le seul univers -spectaculaire- de développement de leur imaginaire.

**Christophe Rauck :** Le rêve de pouvoir continuer à s'émerveiller encore. Il n'y a rien de plus utile et de plus beau que de raconter des histoires alors que cela peut sembler inutile ou naïf. Mon souhait serait de pouvoir garder cette innocence, cette naïveté de croire que les histoires peuvent faire bouger le monde. Si je considère que je suis un monde et que les histoires me font bouger, j'imagine aussi qu'elles peuvent avoir un impact sur ce qui nous constitue ensemble.

Notre société laisse peu de place à l'imaginaire et à l'abandon. Tout le monde rêve de pouvoir, on cherche sans cesse à contrôler, diriger sa vie. Le théâtre est pour moi un espace d'émerveillement et d'abandon possible. C'est aussi un lieu pour apprendre à construire et se construire. Un lieu d'action qui ne laisse pas de place au cynisme.

RÉTROSPECTIVE DE LA RENCONTRE THÉMATIQUE DU 11 AVRIL 2014 AU CENTRE ANDRÉ MALRAUX À HAZEBROUCK À L'OCCASION DU FESTIVAL « LE P'TIT MONDE »

## LES POLITIQUES VOLONTARISTES EN DIRECTION DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE.

60 personnes étaient présentes lors de cette rencontre. Pour illustrer cette thématique, 3 intervenants ont, chacun leur tour, expliqué leurs initiatives en faveur du jeune public (festival, lieu de création, actions culturelles...).

3 intervenants aux parcours et aux structures très différents :

→ **Sandrine Weishaar**, directrice du service culturel et du Festival jeune public « Sur un petit nuage » de Pessac.

→ **Anne-Marie Peigné**, directrice des publics et du développement au Théâtre du Nord à Lille.

→ **Christian Duchange**, metteur en scène de la Cie l'Artifice et initiateur du pôle d'échange jeune public La Minoterie à Dijon

→ **Modérateur de la matinée : Grégory Vandaële**, directeur du Centre André Malraux à Hazebrouck.

### « SUR UN PETIT NUAGE » DE PESSAC UN FESTIVAL NATIONAL NÉ D'UNE VOLONTÉ POLITIQUE MUNICIPALE

#### Une politique qui se décline autour de 3 axes forts

Pessac, ville de 60 000 habitants, 4<sup>e</sup> ville d'Aquitaine et 2<sup>e</sup> ville de Gironde travaille avec la même municipalité depuis de nombreuses années. Cette commune mène une réelle politique de soutien à la culture à travers des projets ayant des valeurs communes, comme la solidarité et l'éducation. Sa politique se décline autour de trois axes : la culture pour tous, les artistes dans la cité et l'expertise et le rayonnement. Ce projet est aujourd'hui inscrit dans un document « cadre » et participatif qui a été écrit et pensé par tous : municipalité, acteurs culturels, habitants..., ce qui lui donne une plus grande légitimité.

#### Présentation du projet

Le Festival Jeune Public existe depuis 13 ans. Au départ associatif, il est depuis 4 ans géré par un service culturel composé de 4 personnes « Pessac en scène » qui traduit bien la politique volontariste jeune public soutenue par la ville et la communauté urbaine de Bordeaux (CUB). De simple temps fort familial sur la période de Noël, le Festival a évolué vers une programmation exigeante, plus contemporaine et plus expérimentale, de 15 à 20 spectacles sur l'ensemble du territoire. Le service culturel n'a pas de lieu en propre et programme dans différentes structures.



#### L'intégration dans un territoire : irriguer le territoire

Le Festival de Pessac est donc devenu une scène ressource à l'échelle de la CUB. L'intégration de ce temps fort s'est faite naturellement, la région comportant très peu de label culturel (une scène nationale à Bayonne), et la CUB regorgeant de petites et moyennes salles. Ce réseau a permis à la médiatrice culturelle du festival de développer des projets d'action culturelle très importants afin d'irriguer le territoire tout en sortant de la logique de l'atelier.

### L'OUVERTURE, LE MAÎTRE-MOT DE LA NOUVELLE DIRECTION DU THÉÂTRE DU NORD

#### Un Théâtre ouvert à tous les publics

La nouvelle direction du Théâtre du Nord désire faire du Centre Dramatique National un lieu qui s'adresse également au jeune public et à son entourage. Pour écrire son projet, Christophe Rauck s'est beaucoup appuyé sur son expérience au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis (TGP) qu'il a dirigé pendant 6 ans. Un de ses objectifs a réellement été d'intégrer des nouveaux publics de cette ville « monde » alors que les grands théâtres Parisiens ne faisaient pas de jeune public. Un exemple de cet engagement : deux productions jeune public ont vu le jour en 2013 au TGP. Elles seront reprises au Théâtre du Nord à Lille.

#### De nouvelles actions en direction des publics

La nouvelle direction tripartite insiste donc pour que la programmation jeune public soit également présente dans la saison au même titre que les autres spectacles. Aussi, la présentation de saison 2014/2015 aura à Lille mais aussi à Tourcoing, lieu dédié à la programmation JP. Pour Anne-Marie Peigné, il faut réussir à « décomplexer » des nouveaux publics de l'image d'un certain théâtre.

#### Vers d'autres formes et partenariats

Afin de décroquer l'image du théâtre qui continuera à défendre un théâtre de texte, le signe de cette nouvelle programmation sera l'ouverture. Une ouverture qui se manifestera par la présence de différentes formes : du théâtre d'objets, du théâtre musical par exemple, mais aussi des rendez-vous marquants comme des représentations en classe ou un temps fort avec la compagnie Turak. Un soin particulier sera également donné à l'accueil du lieu. Toute la conception de la ligne visuelle du Théâtre et de l'espace d'accueil a été confié à un même artiste plasticien.

Toujours dans cette volonté d'ouverture au jeune public, le Théâtre du Nord portera une attention particulière à la formation. La bibliothèque de l'EPSAD sera dotée de titres jeunesse et la nouvelle formation de 2015 sera présidée par Marie Desplechin, journaliste et écrivaine qui publie beaucoup de romans en direction de la jeunesse.

### DES ÉLUS ET DES ARTISTES AU TRAVAIL POUR LA CRÉATION DE LA MINOTERIE, UN PÔLE D'ÉCHANGE JEUNE PUBLIC ATYPIQUE À DIJON

#### Réinvestir un lieu

La compagnie de l'artifice investissait depuis plusieurs années un lieu de résidence qu'elle partageait avec de nombreux artistes de la région. Contraint par la fermeture de ce lieu, il fallait donc investir un nouvel espace de travail. Christian Duchange, a donc réuni élus, artistes et différents acteurs du territoire pour imaginer un nouveau lieu à résonance régionale. Après un an et demi de préparation, ce projet est devenu réalité. La Minoterie a ouvert dans une ancienne halle militaire, avec un système de « boîtes dans la boîte » : deux salles de 100 m<sup>2</sup>, une salle de 80m<sup>2</sup> et une salle de 300m<sup>2</sup>.

#### Un lieu original

« Je veux que ce lieu ne soit pas seulement une salle de diffusion mais un lieu qui s'intéresse aux artistes au travail, qui puisse être un lieu de visibilité pour eux. » insiste Christian Duchange. Il a donc imaginé ses actions autour de trois axes : les artistes au travail (l'objet artistique, la création), le lien de « passeurs d'art » (les professionnels de la culture, enseignants, éducateurs) et les publics. Plusieurs questions se sont alors posées. Comment faire venir le grand public ? Comment ce lieu peut-il être un lieu de rencontre avec la population ? « Les samedis minoterie » ont été créés afin de répondre en partie à ces questions. Tous les espaces de la minoterie sont investis avec différentes activités pour les petits et les grands afin de croiser et faire circuler les publics.

#### Équipe et Financement

L'équipe comprend un artiste associé, un chargé de la coordination et du développement, un chargé de communication et de relation avec les publics, un régisseur général, un responsable financier et Christian Duchange. Les ressources humaines représentent 2/3 du budget et 1/3 est affecté au projet. Les subventions escomptées n'ont pas toutes été perçues malgré l'engagement des tutelles.

Compte-rendu élaboré par Pauline Antoine.



## ENFANCE ET SPECTACLE VIVANT : LA CULTURE EN ACTIONS

Ici un festival, là une programmation à l'année ; ici une résidence d'artiste, là une sensibilisation auprès des acteurs de la petite enfance... La scène jeune public s'enrichit de plus en plus de propositions. Les structures culturelles rivalisent d'imagination, s'engagent autour de projets, de spectacles riches de sens, pour toucher des gamins exigeants et qui ne s'en laissent pas conter.

« Au-delà du plaisir, plus un enfant est mis en contact le plus tôt possible avec le langage, et la construction du langage, plus il a de chance de s'exprimer, d'acquérir du vocabulaire, de s'intégrer socialement et intellectuellement. C'est là-dessus qu'on travaille : pas sur la culture en soi, mais sur un moyen d'éveil, social et psychomoteur » témoigne Mathilde

Bensaïd. À Droit de Cité, elle anime le salon *Tiot Loupiot*, porté par tout un réseau de bibliothèques sur 28 communes de l'ex-bassin minier du Pas-de-Calais. Un projet pour les tout-petits autour du livre et de l'illettrisme, mais qui s'ancre profondément

dans la tradition du spectacle vivant : « la lecture passe par le corps, par la voix ; on met l'enfant dans des conditions de représentation, on est dans l'ordre du spectaculaire ». Un projet à long terme qui, peu à peu, porte ses fruits : en travaillant au plus près des gens du territoire, avec les réseaux d'assistantes maternelles, les crèches, les PMI, les écoles maternelles, en sensibilisant les parents – « le livre est quelque chose que les parents peuvent s'approprier, et à moindre coût » - les familles sortent de chez elles, se retrouvent, et « reviennent parce qu'elles sont accueillies, parce qu'on prend le temps ». « La simplicité, c'est tout de même ce qu'il y a de plus efficace » dit Mathilde Bensaïd. C'est souvent ainsi qu'on sème des petites graines.

### LE SPECTACLE, C'EST PLUS QU'UN SPECTACLE

Parce que le spectacle vivant éveille les sens, l'imaginaire, les consciences, parce qu'il aide à grandir, parce qu'un beau spectacle ça marque tout simplement, et pour longtemps, le jeune public – et de plus en plus le tout jeune public – est naturellement au cœur des préoccupations des structures culturelles. Mais aussi des institutions, des collectivités, qui soutiennent les projets, dynamisent les initiatives sur le territoire. En cela, la DRAC Nord-Pas de Calais fait figure d'exemple, qui affiche un nombre impressionnant de dispositifs – des ART, Artiste Rencontre Territoire, aux ateliers artistiques en passant par les

### À BOULOGNE-SUR-MER

## LA « BULLE MAGIQUE » DU PÔLE PETITE ENFANCE

Il n'y a pas que Oui-Oui, le Père Noël et ses lutins dans la vie d'un tout-petit ! À Boulogne-sur-Mer, les équipes du Relais d'assistantes maternelles (RAM), les haltes garderies, crèches et multi-accueil, soutenues par les élus de la Ville, ont pris les choses en main. Convaincues qu'il faut apporter précocement la culture aux enfants, et à leurs parents par la même occasion, leur montrer autre chose : « quelque chose qui élève l'enfant, le sorte de chez lui, avec poésie et profondeur » souligne Marie-Christine Briatte, responsable du RAM.

Chaque année, au-delà de leurs activités régulières d'éveil (lecture, chant, comptine), les structures de la petite enfance proposent un temps fort autour d'un spectacle, qui rassemble (à l'occasion du Printemps des poètes et non plus à Noël, chacun dans sa crèche) parents et enfants. Un spectacle choisi subtilement, « riche et fort de sens,

adapté aux compétences du tout-petit, à ses capacités cognitives, de concentration, de compréhension, d'émerveillement » Partager ce moment unique avec papa, maman, papy, mamy ou même nou-nou, n'a pas de prix. « Nous créons les conditions pour qu'ils soient heureux ensemble, à un moment » dit Marie-Christine Briatte. Petite jauge, salle décorée aux couleurs du spectacle, qualité de l'accueil et du temps de l'après où l'on rencontre les comédiens, où l'on se retrouve autour d'une table – bons fromages, bons fruits, bons pains – autrement qu'à la maison. Cette « petite bulle magique », comme dit Marie-Christine Briatte, favorise aussi le lien social, la mixité des publics, l'éducation citoyenne : « La culture, c'est la porte ouverte sur tout. Elle fait appel à l'intelligence, à la sensibilité des gens. La culture titille la belle partie de l'Être humain ».

CLEA, Contrat local d'éducation artistique- pour aider à la sensibilisation des publics (voir le site <http://www.cndp.fr/crdp-lille/PartAGER/>). Dispositifs dont profite bien sûr le jeune public, dans une maison qui lui accorde un intérêt certain. De son côté, le département du Pas-de-Calais s'engage au côté des compagnies qui travaillent pour petits et grands, menant une politique volontariste de soutien à la création, dans tous les domaines, mettant en place un principe d'aide à la diffusion. Et le département du Nord n'est pas en reste avec l'Agence Technique Départementale (ATD) qui coordonne depuis plus de 20 ans, sur neuf territoires ruraux, un réseau de diffusion culturelle... devenu en 2010 réseau de développement culturel. Tout un symbole. « Nous ne sommes plus sur de la diffusion sèche » souligne François Dobrzynski, responsable de l'ATD, « nous évitons l'écueil qu'on pouvait rencontrer hier quand les communes venaient « piocher » un spectacle, point barre. Aujourd'hui, nous sommes plus dans la médiation, la sensibilisation ». « Nous proposons rarement un spectacle isolé » confirme Sophie Faidherbe du Syndicat intercommunal de la Région d'Arleux, « il y a toujours un avant et un après ». Unaniment, l'accompagnement du spectacle est une nécessité, et une réalité.

### TOUCHER À L'HUMAIN

C'est qu'il ne s'agit pas de programmer pour programmer, encore faut-il que le jeune public soit au rendez-vous. Quand la culture ne va pas de soi, ou n'est pas une priorité, un public « ça se prépare, ça se titille, ça se stimule » dit Jean-Maurice Boudeulle, au Théâtre de l'Aventure. Et comment ?

« Nos lieux font peur en général, nous sommes encore victime d'une image élitiste » dit Anne-Sophie Millien, du Manège à Maubeuge, « alors nous sommes systématiquement sur le terrain, on va à la rencontre des gens ». Et c'est vrai pour toutes les structures culturelles qui multiplient les



initiatives pour aller toucher les enfants là où ils sont, travaillent avec les écoles, les centres sociaux, les centres de loisirs, les bibliothèques, les structures de la petite enfance, les associations, des relais essentiels d'information et de mobilisation. « Sans ces relais, notre travail serait impossible » relève Racksmy Chéa, à la Maison Folie Moulins à Lille, « on ne peut pas passer à côté de cet aspect partenarial ». Interventions de médiateurs ou d'artistes, ateliers de pratique artistique, rencontres autour d'un spectacle, répétitions publiques, visite d'un théâtre... L'action culturelle – donner des outils, des clés pour comprendre – prend toute sorte de visages. « C'est un travail humain, de mano à mano, il n'y a pas de schéma tout fait » souligne Perrine Kerfysier de

Culture Commune. « Ce qui est intéressant, c'est toucher un public qui a toute la vie devant lui, lui donner la possibilité de voir des choses différentes, avec un regard différent que celui que l'on peut avoir à la maison à l'école. Cela a à voir avec la construction de soi ». À Maubeuge, un système de « colporteurs de culture », des instituteurs référents, a été mis en place dans chaque école maternelle et primaire de l'agglomération. Dans la région d'Arleux, depuis septembre 2012, la compagnie de la Vache Bleue mène tout un projet autour de la tradition orale, de la comptine et du doudou qui donnera lieu à une création en octobre prochain. « Proximité avec le public, simplicité, fait de s'adapter à tous lieux » : les clés du compagnonnage pour Sophie Faidherbe.



LE CHANNEL À CALAIS

De son côté, « dans une logique d'éducation populaire » souligne son responsable Abdel Baraka, la Ligue de l'Enseignement du Pas-de-Calais vient de mettre en place un dispositif expérimental avec dix collèges ruraux et urbains : une « sensibilisation aux arts de la scène », sur deux ans, où les jeunes, outre assister à des spectacles, avec préparation en amont, retour ensuite, participent à des ateliers de pratiques artistiques avec des professionnels, restitution à la clé, à des ateliers de sensibilisation aux métiers du spectacle, découvrent des structures culturelles. « Vraiment, ils sentent qu'il existe un univers, là » dit Abdel Baraka. « Aider une société à grandir, ça ouvre les yeux, les âmes des enfants, et pas seulement des enfants, aussi des enseignants... ».

### PARTAGER EN FAMILLE

...Et des parents ! Car l'enjeu est bien là : comment faire que les séances scolaires ne soient pas les seules à faire le plein, et que les séances tout public ne soient pas fréquentées que par une population qui a déjà l'habitude de sortir ? A travers le jeune public, c'est toute la famille qui est invitée à découvrir et partager un spectacle, à pousser les portes des théâtres. « Il y a un vrai travail à faire autour du lien parent/enfant » note Léna Pasqualini, du Channel de Calais. Ici, le théâtre a été pensé comme un véritable lieu de vie, où l'action culturelle est essentiellement présente dans les murs. Où les travailleurs sociaux s'y rendent avec les familles pour un atelier cirque... ou un atelier sur le thème de la famille et de l'éducation. « Il

y a un vrai lien affectif qui s'établit avec les gens, qui prennent alors l'habitude de passer, de venir seuls ». Les ados, eux, se bousculent au « Jardin des arts », un dispositif qui permet aux collégiens de passer « une semaine blanche » au Channel avec une compagnie. « C'est une autre relation qui se tisse avec les gamins, dans un lieu décontextualisé de l'école. Ils font, ils créent, avec restitution pour les parents et les proches, voire restitution publique ». Au Gymnase, à Roubaix, Centre de développement chorégraphique, les ateliers parents/enfants sont très courus. « On part de la pratique pour les amener au spectacle » explique Célia Bernard, « le langage du corps, un atelier à deux, cela éveille la curiosité des familles ». Et permet de désacraliser une discipline, la danse, qui provoque encore une certaine appréhension. Peur de ne pas comprendre, peur de se laisser déstabiliser : « il y a une sensibilisation à faire de ce côté-là, cela nécessite une préparation en amont, donner de petites clés de lecture pour arriver moins complexé au spectacle ». À la médiathèque de Roubaix, où le secteur jeunesse est très fréquenté, l'idée est de toucher les familles par le biais du spectacle vivant, de « faire découvrir des formes d'art – marionnettes, mime, conte – qu'elles n'ont pas l'occasion de voir ailleurs » dit Adeline Cases, responsable de l'action culturelle. Et Les P'tits Pouces, atelier de transmission parents/enfants autour des comptines et des jeux de doigt, ne désemploient pas. À Saint-Martin Boulogne, l'Espace culturel Georges Brassens, conventionné jeune public, est bien connu pour son festival Enfant Phare. Mais il innove cette saison avec un projet intitulé *Alertez les bébés* sur le thème de la bien-traitance et de l'éducation non-violente. Un projet mené avec le Centre social Eclaté, tourné vers la très petite enfance et la famille, qui propose spectacles – notamment autour de la maternité, des émotions – stages et conférences-débat. « Nous sommes dans une réflexion plus sociale, mais

nous avons réussi à toucher des personnes qui ne venaient jamais, alors qu'elles habitent le quartier. Nous avons envie de continuer » témoigne Lucie Chochoy.

### DES TEMPS RASSEMBLEURS

Comme *Tiot Loupiot*, le choix d'un temps fort dans une programmation est une aussi une manière efficace de mobiliser et sensibiliser. « Le choix d'un festival nous donne plus de lisibilité par rapport aux familles, aux institutionnels » souligne Célia Bernard du Gymnase qui propose *Les Petits Pas*. « On travaille dans des lieux différents, on rencontre des publics différents ». A Béthune, le festival *Artimini* fait le plein, attendu par des familles très demandeuses. Avec un gros travail en amont – ateliers pour les enfants, les adultes, les publics dit « empêchés » – une volonté de toucher tous les quartiers, et des prix très bas. À Wazemmes, à Lille, La Maison Folie propose, en collaboration avec les crèches, le festival *Maximômes* en deux temps, à l'automne et au printemps, calant le second sur la dynamique du carnaval du quartier. « Les familles sont là, on diversifie le public aussi » explique Olivier Sergent, le directeur. « L'autre intérêt du temps fort, c'est qu'on investit toute la Maison Folie, les gens circulent dans le bâtiment, avec des propositions gratuites à l'auberge, des spectacles en extérieur, des animations. Il y a un côté moins sacralisé ».

**Jouer véritablement la carte de la proximité, diversifier les portes d'entrée à la culture, les moyens d'accès, y compris financiers... Pour autant, rien n'est jamais gagné dans cette aventure partagée avec le jeune public. Mais elle repose sur des volontés affirmées, politiques, créatives, sur l'énergie, le plaisir, la conviction chevillée au corps des acteurs de terrain. Et tous continuent sans relâche de retrousser leurs manches. Parce que tout ces projets culturels « sont un apport essentiel pour l'enfant, son apprentissage de la vie, de la vie ensemble » dit Abdel Baraka. Où parcours de spectateur rime avec parcours de citoyen.**

Cécile ROGNON

## L'EMBELLIE SUR LE LITTORAL SORTIR DE SA TOUR D'IVOIRE

Dunkerque 2013, Capitale régionale de la Culture. L'an passé, les vents (la Communauté Urbaine de Dunkerque et la Région) ont poussé le Théâtre de l'Embellie vers une belle aventure en pays de Flandre : un travail au long cours avant la création de *Screens*, spectacle qui interroge sur la place qu'occupent les écrans dans nos vies, et qui revisite, à travers la génération 2.0, la relation entre un père et son fils adolescent.

Durant trois mois, la compagnie a posé ses valises sur le littoral. Avec 180 collégiens et lycéens de Dunkerque, les jeunes de l'atelier BD de la médiathèque de Gravelines, ceux de la Maison pour tous de Leffrinckoucke ou de la troupe amateur de Bourbourg, elle a mené ateliers de prise de parole, d'écriture ou d'initiation théâtrale. À l'écoute d'un public à sensibiliser. « On a amené notre savoir-faire, notre pratique, notre ouverture sur un théâtre contemporain et sur une problématique ; en échange, on s'est nourri de ce qu'on a croisé, rencontré, entendu avec eux » explique Stéphane Boucherie, metteur en scène. « Le spectacle qui est né est plus riche, plus fourni, plus complexe que s'il était juste la cogitation d'un auteur, d'un metteur en scène, d'un comédien dans leur tour d'ivoire ». Durant six autres mois, les jeunes ont suivi le processus d'écriture, par Sarah Carré, et de création, à travers des lectures publiques (devant aussi les parents et amis), des restitutions intermédiaires, des répétitions publiques. À l'heure des premières de *Screens*, où parfois ils assuraient le lever de rideau avec leurs propres textes, tout le monde était là. Y compris aux soirées tout public où les ados revenaient avec leurs parents.

Présence sur un territoire, rencontre, dialogue... L'expérience marque chacun. « Ce spectacle m'a fait bouger dans ma pratique » souligne le metteur en scène qui imaginerait bien « modéliser, affiner ce qui a été fait là et le proposer ailleurs ». Aujourd'hui, *Screens* est en tournée avec toujours, en scolaires ou en tout public, un temps de rencontre artistique et d'échange. Ainsi se construit, pour Stéphane Boucherie, non pas le public de demain « mais un public d'aujourd'hui ».



# ZOOM

## SUR LE DISPOSITIF NORD-PAS-DE-CALAIS EN AVIGNON

### 4 CIES JEUNE PUBLIC POUR CETTE ÉDITION

Le Conseil Régional, précieux soutien à la création jeune public régionale, accompagnera 3 créations jeune public cette année au Festival d'Avignon dans le cadre du dispositif « Nord-Pas-de-Calais en Avignon ». Un autre projet jeune public sera également présent. Ainsi 4 cies de la région participeront à cette édition : un choix fort pour le lancement officiel de « La Belle saison ».

SÉLECTION  
NORD-PAS-DE-CALAIS  
EN AVIGNON



### COMMENT MOI, JE ?

CIE TOURNEBOULÉ / DÈS 5 ANS

Sélection Nord-Pas-de-Calais en Avignon

Mise en scène et écriture : Marie Levavasseur

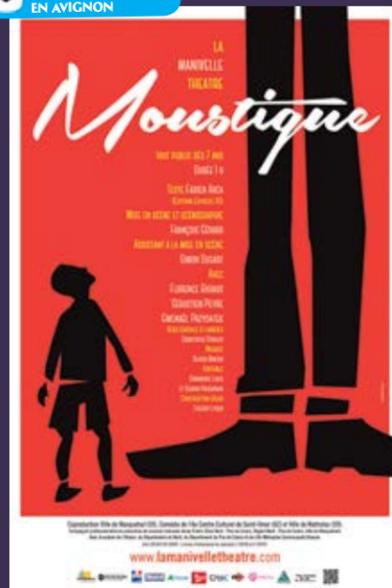
Au plateau : Amélie Roman, Gaëlle Moquay et Gaëlle Fraysse (en alternance), Rémy Chatton / Régie : Sylvain Liagre

L'histoire commence par une naissance, un soir de neige. Une naissance inattendue qui laisse une petite fille seule face à elle-même. Sur son chemin, elle rencontre Jean-Pierre, philosophe haut perché dans son arbre. De questions en questions, comme on sème des cailloux en forme de point d'interrogation, cette petite fille déroule le fil de l'existence, apprend à réfléchir, à grandir...

PRÉSENCE PASTEUR / AVIGNON

DU 05 AU 27 JUILLET À 10H15 (RELÂCHE LE SAMEDI 12).

SÉLECTION  
NORD-PAS-DE-CALAIS  
EN AVIGNON



### MOUSTIQUE

LA MANIVELLE THÉÂTRE / DÈS 7 ANS

Sélection Nord-Pas-de-Calais en Avignon

Texte de Fabien Arca (Ed Espace 34) / Mise en scène et scénographie :

François Gérard / Avec Florence Bisaux, Sébastien Peyre et Gwenaël Przydatek,

Régie : Christophe Durieux

Où j'étais quand j'étais pas né ? Comment faire pour devenir cirque ? C'est quoi la langue paternelle ? Les multiples interrogations de « Moustique », traversées de confidences, sont le moteur de cette pièce qui, sous son aspect séquencé laisse place à l'émotion et la tendresse. Une succession d'instant, drôles ou graves, nous donne à voir et à entendre des moments forts de relations familiales ou amicales où l'anecdotique devient profond.

PRÉSENCE PASTEUR / AVIGNON

DU 5 AU 25 JUILLET À 13H45 (RELÂCHES LES 10 ET 19 JUILLET).

SÉLECTION  
NORD-PAS-DE-CALAIS  
EN AVIGNON



### K ETC

CIE RÊVAGES / DÈS 7 ANS

Sélection Nord-Pas-de-Calais en Avignon

Avec Guillaume Bachelé, Sarah Lecarpentier, Augustin Mulliez,

Victoria Quesnel et Hélène Sir-Senior (Alternance : Lucie Boissonneau, Gilles Geenen)

Le spectacle K est la création 2012 de la compagnie Rêvages : 5 comédiens racontent trois nouvelles fantastiques : La création du monde, le K (Dino Buzzati) et le passe-muraille (Marcel Aymé). On retrouve dans cette mise en scène collective la richesse de la langue, la magie du conte, le plaisir des chansons, et l'humour pour petits et grands, dès 7 ans.

PRÉSENCE PASTEUR / AVIGNON

TOUS LES JOURS À 15H15 (RELÂCHES LES 10 ET 21 JUILLET).

## OBLIQUE

CIE SENS ASCENSIONNEL / DÈS 9 ANS

Écriture et mise en scène : Christophe Moyer

Scénographie et marionnettes : Marie Bouchacourt et Bertrand Boulanger

Films d'animation : Eric Bézy et Marie Bouchacourt

Distribution : Aude Denis, Sophie Descamps, Joseph Drouet

(en alternance avec Henri Botte)

« Oblique » est une fable décalée qui traite de l'équilibre écologique et social. À l'aide d'objets manipulés et de films d'animation, trois comédiens nous content les aventures des Zoblics, un peuple agité du bocal qui vit autour d'un lac. L'eau du lac en a assez et s'enfuit. Leur monde se met à pencher et les Zoblics glissent...

L'ENTREPÔT / AVIGNON

DU 5 AU 24 JUILLET À 12H05 (RELÂCHES 10 ET 17)



# INFOS

## ADHÉRENTS

### LA BELLE SAISON

A DÉJÀ COMMENCÉ EN RÉGION.

Suite à nos différents rendez-vous, le Collectif Jeune public a mis en place plusieurs groupes de travail auxquels vous êtes chacun invité à participer.

Suite à notre AG qui s'est tenue au théâtre de l'Aventure le 24 mars dernier, un nouveau conseil d'administration plus ouvert et nombreux a été élu. Plusieurs binômes se sont en effet présentés, permettant un suivi plus régulier aux différents CA. Plusieurs personnes ont également choisi de s'investir en qualité de « membre invité ».

Lors de cette dernière AG et du dernier CA, nous avons défini différents groupes de travail. Chaque membre du CA est référent d'un de ces ateliers.

Tous les adhérents qui souhaitent s'y inscrire sont les bienvenus. Vous pouvez aussi nous communiquer vos propositions par écrit. Certains ateliers se recoupent avec les propositions énoncées dans la feuille de route de la Belle saison. Des rendez-vous de travail seront bientôt communiqués aux inscrits de chaque groupe.

### Communication internet :

Naïké Brantus et Richard Pauliac

Journal : Estelle Derquenne

### Formation / Prendre son temps et Master Class :

Marie Levavasseur

Coopérative de production : Grégory Vandaele

Pôles ressources : François Tar

Éducation artistique : Isabelle Penard

Parole d'enfants : François Gérard

C'est pour bientôt : Gaëlle Moquay

### Sont inscrits à ce jour :

→ commission « C'est pour bientôt » pilotée par Gaëlle Moquay : Magalie Thévenon / Hélène Balny / Richard Pauliac / Béril Ertaud / Stéphane Boucherie

→ commission Communication pilotée par Richard Pauliac et Maïka Brantus : Cyril le Jallé / Benoît Boutry / Guillaume Demau / Sarah Carré

→ Commission Rencontres thématiques : Catherine Buchet / François Tacail / Sylvie Smaghe / Florine Gauchy / Simon Dusart / Isabelle Penard Aline Lyoan

→ Commission Pôles ressources piloté par François Tar : Lucie Chochoy Sarah Carré

→ Commission coopérative de production piloté par Grégory Vandaele : Nicolas Saille / Denis Bonnetier / Isabelle Penard / Antoine Pons

Si vous souhaitez vous investir dans l'une ou l'autre de ces commissions, merci de nous en informer par simple courriel : collectif-jeune-public@wanadoo.fr.

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.



Depuis plusieurs semaines, dans toute la France, des collectifs luttent contre l'agrément de l'accord des nouvelles règles d'assurance chômage du 22 mars 2014. Cet accord nuisible détruit encore davantage les droits sociaux de tous, en s'attaquant aux chômeurs

et à tous les précaires, intérimaires, intermittents, travailleurs à activité réduite. Pour nous soutenir, signez et faites signer la pétition demandant le non-agrément de l'accord du 22 mars 2014 : <http://lc.cx/fN3>



# ADHÉSIONS 2014

ET EN COURS...

C'EST LE MOMENT D'ADHÉRER !

## STRUCTURES DE DIFFUSION

CC Arc en ciel (Lévin)  
CCA (La Madeleine)  
Centre André Malraux (Hazebrouck)  
Culture Commune SN (Loos en G)  
Dans e à Lille (Roubaix)  
Droit de Cité (Leforest)  
EC H Matisse (Noyelles Godault)  
Espace Georges Brassens (St Martin-Boulogne)  
JMF (Lille)  
L'Arrière Boutique (Lille)  
L'Escapade (Hénin-Beaumont)  
La Clef des Chants (Lille)  
La Comédie de l'Aa (St Omer)  
La Tulipe (Wasquehal)  
Le Grand Bleu (Lille)  
Le Phénix SN (Valenciennes)  
Syndicat mixte du Montrevillois  
Ville d'Arques  
Ville d'Outreau  
Ville d'Auby  
Ville de Béthune  
Ville de Faches Thusmenil  
Ville de Grande Synthe  
Ville de Roubaix  
Ville de Seclin  
Ville de Tourcoing  
Ville de Wattrelos

## COMPAGNIES

Association Clair de Lune (La Madeleine)  
Atmosphère théâtre (Lille)  
Cie À vrai dire (St Martin Boulogne)  
Cie Bas les Pattes (Lomme)  
Cie dans l'arbre (Lille)  
Cie de l'étourdie (Inxent)  
Cie de la minuscule mécanique (Mons-en-Barœul)  
Cie des Docks (Boulogne-sur-Mer)  
Cie Dire d'Étoile (Wimereux)  
Cie du son (Calais)  
Cie du Tire-Laine (Lille)  
Cie La Bicaudale (Santes)  
Cie la langue pendue (Villeneuve d'Ascq)  
Cie Méli Mélo Cirque (Lille)  
Cie Nathalie Cornille (Roubaix)  
Cie Revage (Lille)  
Cie Sens ascensionnel (Lille)  
Cie Tapis noir (Villeneuve d'Ascq)  
Cie Tourneboulé (Lille)  
Cie Zapoï (Valenciennes)  
Compagnie La Cuillère (Santes)  
La Compagnie (Méricourt)  
La Manivelle Théâtre (Wasquehal)  
La Pluie d'Oiseaux (Roubaix)  
Le bimberlot (Le Quesnoy)  
Les 12 étoiles (Lille)  
Malo Cie (La Madeleine)  
Péplum Cactus cie (Roubaix)  
Piste sur scène (Saint Léonard)  
Ratibus compagnie (Lille)  
Théâtre de l'Aventure (Hem)  
Théâtre de l'Embellie (Lille)  
Théâtre de L'oiseau-Mouche (Roubaix)

## INDIVIDUELLES

Émilie Lemoine / Christophe Dufour /  
Ludivine Dambach / Audrey Dubreu / Cyril  
Le Jallé / Jérôme Levrel / Simon Dusart /  
Muriel Coquet

# INFOS PRATIQUES

## LES OBJECTIFS

Le Collectif réunit des structures de diffusion des compagnies et des personnalités partenaires de la Région Nord-Pas-de-Calais tous intéressés par la création et les sensibilisations accessibles aux enfants, aux adolescents et à leur entourage.

À partir de la charte déontologique professionnelle :

## LES MISSIONS

**Échanger et partager :** se rencontrer autour de thématiques, pratiquer lors de sessions de formation, favoriser les partenariats

**Informier et conseiller :** diffuser le journal trimestriel, mettre à disposition des comptes-rendus et de la documentation

**Animer et irriguer les territoires** par le biais de lieux ressources et d'actions sur l'ensemble de la région

**Étudier et proposer :** valoriser des actions, analyser les besoins, participer à une dynamique de réflexion autour d'une politique culturelle jeune public avec nos partenaires institutionnels et élus

**Et développer la fréquentation du public !**

Voilà quelques une de nos intentions...

Avec votre adhésion ! (à télécharger sur notre site)

### LE NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

**Présidente :** Marie Levavasseur (binôme Gaëlle Moquay) / Cie Tourneboulé à Lille //

**Vice-présidente :** Estelle Derquenne (binôme François Gérard) / La Manivelle Théâtre à Wasquehal //

**Trésorier :** Jean Maurice Boudeulle (binôme Jeanne Menguy) / Théâtre de l'Aventure à Hem //

**Secrétaire :** Isabelle Penard / l'Arrière boutique à Lille //

**Vice-secrétaire :** Stanka Pavlova (binôme Denis Bonnetier) / Cie Zapoï à Valenciennes //

**Les autres membres du CA :** Nathalie Cornille (binôme Antoine Pons) / CNC Danse à Roubaix // Richard Pauliac / Cie Tapis noir à Lambersart // Aline Lyoën / Maison Folie Wazemmes à Lille // François Tar / L'Escapade à Hénin Beaumont // Grégory Vandaële / Centre André Malraux à Hazebrouck // Richard Pauliac / Cie Tapis noir à Lambersart // Aline Lyoën / Maison Folie Wazemmes à Lille // François Tar / L'Escapade à Hénin-Beaumont // Grégory Vandaële / Centre André Malraux à Hazebrouck

### RÉDACTION

Estelle Picot Derquenne, Marie Levavasseur & Gaëlle Moquay

Notre Collectif est soutenu par :

- le Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais
- le Conseil Général du Nord
- le Ministère de la culture et de la communication
- la Drac Nord Pas-de-Calais.



Le bulletin d'adhésion est disponible en ligne sur le site du Collectif. Les demandes d'adhésion doivent être envoyées avec la charte et les statuts de l'association signés (également téléchargeables sur le site), et sont soumises à l'approbation des membres du CA.

## SIÈGE SOCIAL ET CONTACT



LE DÉPARTEMENT NORD-PAS-DE-CALAIS  
**Nord-Pas de Calais**  
La culture au cœur

Pas-de-Calais  
Le Département  
Nord  
Le Département

Espace Culturel Gérard Philipe / La Manivelle Théâtre

18 rue Louis Lejeune / 59 290 WASQUEHAL

T + 33 3 20 28 14 28 F +33 3 20 26 26 74

collectif-jeune-public@wanadoo.fr / [www.collectif-jeune-public-npdc.com](http://www.collectif-jeune-public-npdc.com)